

MONSEIGNEUR JUSTIN FÈVRE



(24 AOÛT 1829 – 30 AOÛT 1907)

**Rédacteur en Chef de la *Revue du Monde Catholique*
polémiste antilibéral**

**SUCESSEUR DE L'ABBÉ DARRAS
DANS SON *HISTOIRE DE L'ÉGLISE***

LA MISSION

ET

LA VOCATION

DE

LA FRANCE

HISTOIRE APOLOGÉTIQUE DE LA PAPAUTÉ RAPPORTS DES PAPES AVEC LA FRANCE

SIXIÈME VOLUME

par Mgr Justin Fèvre,
Protonotaire Apostolique

RAPPORT DES PAPES AVEC LA FRANCE¹

Nous examinons, dans ce volume, les longues querelles des rois de France avec le Saint-Siège. Depuis Philippe-le-Bel, qui n'avait de beau que la figure, jusqu'à Napoléon I^{er}, la Révolution faite homme, un grand nombre d'actes, posés ordinairement par les rois, quelquefois par de simples particuliers, et même par des évêques, mais toujours sur l'initiative, l'impulsion et la protection du prince, appellent notre attention. Nous parlerons d'abord, par forme d'introduction, de la VOCATION DE LA FRANCE. Cette vocation, bien déterminée, nous permettra d'apprécier mieux les doctrines, les tendances et les empiétements qui dérochèrent si tristement, pendant trois siècles, à la tradition, catholique et pontificale, de la France très chrétienne.

¹ Introduction de : *Histoire Apologétique de la Papauté depuis saint Pierre jusqu'à Pie IX*, tome 6. Vivès, 1882

INTRODUCTION

I.

Chaque être a sa raison d'existence. Il n'y a pas, dans le monde, une goutte d'eau ni un grain de sable qui n'ait sa fonction par rapport à l'ensemble, et ne doive contribuer nécessairement, pour sa modeste part, à la gloire de Dieu. Depuis le brin d'herbe de la prairie jusqu'aux cèdres du Liban, depuis la rosée qui brille sur les plantes jusqu'aux grandes eaux qui mugissent dans l'Océan, depuis l'insecte qui rampé à vos pieds jusqu'au lion qui rugit dans le désert, tout prend une voix pour célébrer la sagesse, la bonté, la puissance et la grandeur de Celui qui a fait toutes choses.

Cette glorification des attributs divins, à laquelle concourt forcément toute créature matérielle, l'homme doit la procurer librement. Dans l'immense concert de la création, la voix la plus éclatante et la plus belle, celle qui monte jusqu'au ciel et va droit au cœur de Dieu, c'est la voix de l'homme, parce qu'elle est douée d'intelligence et d'amour. Quand l'homme, libre d'aimer et de haïr, élève jusqu'à son créateur l'hommage de sa reconnaissance ; quand il conforme ses pensées, ses sentiments, ses œuvres, sa vie tout entière, aux pensées et aux volontés de Dieu, alors il est dans l'ordre ; il remplit sa destinée et accomplit la mission que lui a départie la Providence. Mais quand il n'use de sa liberté que pour rejeter les bienfaits divins, quand il pousse la malice et l'ingratitude jusqu'à outrager, par la désobéissance et la révolte, son créateur et seigneur, alors il méconnaît la fin pour laquelle il a été créé ; il renonce à l'avenir consolant qui l'attendait ; il se prépare un châtiment digne de sa méchanceté et de la justice du Dieu qu'il offense.

Il en est de même pour les peuples. Chaque peuple a reçu, de la Providence, une mission à remplir ici-bas, mission plus ou moins éclatante selon son caractère et son génie, mais tendant toujours, même malgré lui, par des courbes rentrantes, à la glorification des miséricordes et des justices d'En-Haut. Chaque peuple doit travailler ici-bas, plus ou moins direc-

HISTOIRE DE LA PAPAUTÉ

tement, à amener le règne de la vérité et le triomphe de la justice. Le peuple fidèle à cette vocation, reçoit, dès ici-bas, la prospérité et la gloire. Les peuples qui résistent à l'appel de Dieu, qui foulent aux pieds la justice qu'ils ont mission de défendre et la religion qu'ils ont le devoir de servir, Dieu les abandonne ; ils tombent, même après avoir été grands, dans des défaites sans nom et des désastres sans issue.

Que sont devenus ces vastes empires de l'antiquité, ces gigantesques nations qui s'appelèrent les Mèdes, les Perses, les Assyriens, les Égyptiens ? Oppresseurs des peuples, contempteurs de la religion et de l'humanité, après avoir étonné le monde par la rapidité de leurs conquêtes et l'éclat de leur domination, ils l'ont stupéfié par la précocité de leur décadence et la honte de leurs défaites et n'ont laissé après eux que des ruines et un souvenir.

Destinés par la justice divine à punir les fautes, les crimes et l'idolâtrie du peuple israélite, qui avait reçu la grande vocation de maintenir sur la terre la vérité religieuse, Dieu ne les avait élevés qu'afin que leur domination pesât sur Israël coupable ; et quand leur mission a été remplie, il les a brisés comme une verge devenue inutile.

Et les Grecs, nation autrefois la plus civilisée du monde, que sont-ils devenus ? Peuple étonnant qui a produit des poètes, des orateurs, des philosophes, des historiens, des artistes dont les chefs-d'œuvre ont traversé les siècles et font encore l'admiration du genre humain, ils ont disparu à leur tour après avoir rempli leur rôle providentiel, qui était de créer et de répandre dans le monde entier, grâce à l'éclat de leurs armes et au prestige de leur littérature, une langue admirable qui devait être celle de l'Église en Orient. Après avoir créé l'instrument ils n'ont pas su en tirer profit pour eux-mêmes. Leur orgueil, leur esprit et leurs perpétuelles dissensions n'ont su qu'aboutir au schisme et les mettre sous le sabre du Grand-Turc, qu'ils avaient d'ailleurs préféré à la douce domination de la tiare.

INTRODUCTION

Et les Romains, le peuple conquérant par excellence, que sont-ils devenus ? Destinés à soumettre le monde à une domination unique, pour préparer la paix à l'avènement du Christ, destinés aussi à créer une langue universelle qui devait être celle de l'Église en Occident, ils ont disparu, après avoir accompli cette double mission, parce qu'ils ont mieux aimé noyer dans le sang des martyrs l'Église naissante, que la protéger et la défendre. Aussi la tutelle de l'Église qu'ils ont rejetée a passé à un autre peuple, et les Barbares du cinquième siècle se sont chargés de les rayer de la carte du monde. Rome, après avoir laissé un souvenir impérissable, et une littérature brillante dans une langue énergique et imposante, est allée rejoindre dans la poussière des ruines, les empires écroulés de Nemrod, de Cyrus et d'Alexandre.

Et le peuple juif, qui avait reçu la mission la plus glorieuse qu'un peuple pût recevoir avant Jésus-Christ, celle d'être le gardien et le dépositaire de la vérité religieuse, et de porter dans ses veines le sang d'où devait naître le Christ, ce peuple qu'est-il devenu ? Il est encore debout, c'est vrai : debout, mais dispersé aux quatre vents du ciel, pour rendre témoignage à la justice divine qui l'a condamné à cette dispersion forcée, en punition de son déicide ; en sorte qu'après comme avant le Christ, il continue de rendre témoignage à la vérité, mais d'une façon bien différente : autrefois il portait dans ses mains l'arche d'alliance, et, dans cette arche, toutes les espérances du monde ; aujourd'hui il ne porte plus qu'un tombeau vide, celui du Christ, et un stigmaté au front, comme celui de Caïn, le stigmaté du déicide

Mais, gloire à Dieu ! la mission de ce peuple apostat n'a point péri avec lui ; elle a passé à un peuple plus jeune et plus chevaleresque, plus constant dans ses promesses, plus fidèle à ses serments, au peuple franc. Ah ! soyons fiers de ce choix de notre Dieu. Succéder à la nation juive dans sa mission de gardienne et de propagatrice de la vérité, quelle gloire ! c'est la nôtre.

HISTOIRE DE LA PAPAUTÉ

Cette vérité n'a pas besoin de démonstration : elle éclate à chaque page de notre histoire. Ces pages historiques, nous allons les remettre sous les yeux du lecteur, sinon toutes, du moins quelques-unes, afin que, voyant bien clairement ce qu'ont été nos ancêtres, nous comprenions aussi qui nous sommes, ou du moins qui nous devons être¹.

¹ *Annales catholiques*, t. VI, p. 442, art. du P. Monniquet, S.J.

TABLE DES MATIÈRES
du sixième volume de

**HISTOIRE APOLOGÉTIQUE DE LA PAPAUTÉ
RAPPORTS DES PAPES AVEC LA FRANCE**

par Mgr Justin Fèvre,
Protonotaire Apostolique

INTRODUCTION

- I. - LA TRADITION CATHOLIQUE EN FRANCE SUR LA SUPRÉMATIE DES PAPES
- II. - LA TRADITION FRANÇAISE SUR LES RAPPORTS DES DEUX PUISSANCES
- III. - DE SAINT LOUIS MODÈLE DES ROIS CATHOLIQUES ET DE SA PRÉTENDUE PRAGMATIQUE
- IV. - LE GRAND SCHISME D'OCCIDENT
- V. - DE LA PRAGMATIQUE DE BOURGES
- VI. - CONCORDAT DE LÉON X ET DE FRANÇOIS I^{ER}
- VII. - LIBERTÉS DE L'ÉGLISE GALLICANE
- VIII. - L'AFFAIRE DES CORSES EN 1662
- IX. - L'ASSEMBLÉE DE 1663
- X. - L'AFFAIRE DE LA RÉGALE
- XI. - LA PETITE ASSEMBLÉE DE 1681
- XII. - L'ASSEMBLÉE DE 1682
- XIII. - LA QUESTION DES FRANCHISES ET L'AMBASSADE DE LAVARDIN
- XIV. - LE PAPE INNOCENT XI A-T-IL ÉTÉ POUR QUELQUE CHOSE DANS LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES ?
- XV. - D'UN REPROCHE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS CONTRE LA MÉMOIRE D'INNOCENT XI, À PROPOS DE LA RÉVOLUTION
- XVI. - ALEXANDRE VIII ET LA FRANCE
- XVII. - LA CONSTITUTION CIVILE DU CLERGÉ
- XVIII. - LE CONCORDAT DE 1801
- XIX. - LES ARTICLES ORGANIQUES

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	4
I. CHAQUE ÊTRE A SA RAISON D'EXISTENCE.	5
II. EN QUOI CONSISTE DONC LA VOCATION DE LA FRANCE ?	9
III. LA VOCATION QUE DIEU DONNE	18
IV. L'ŒUVRE SURNATURELLE DE NOTRE VOCATION	24
V. LE SECOND BIENFAIT DE L'ÉGLISE	30
VI. UN ÉVÉNEMENT ADMIRABLE DANS L'HISTOIRE DE FRANCE	35
VII. LE TROISIÈME BIENFAIT DE L'ÉGLISE	38
VIII. CE QUE LA FRANCE A FAIT POUR L'ÉGLISE	42
IX. LA FRANCE A REPOUSSÉ LES ENNEMIS DE LA FOI	47
X. CONSERVER LA FOI, DÉFENDRE LA FOI	52
CONCLUSION DE L'INTRODUCTION	56

Les Amis du Christ Roi de France

A.C.R.F

<http://www.a-c-r-f.com>

© Éditions ACRF, 2019

8 euros TTC

"Imprimé en France"

Dépôt légal : mai 2019

ISBN 978-2-37752-087-9

ÉDITIONS A.C.R.F.

50 Avenue des Caillols

13012 MARSEILLE

Tel. 07 71 84 34 16

e-Mail editions@a-c-r-f.com

<https://boutiqueacrf.com/>

« Derrière les disputeurs sont venus les sophistes ;

derrière les sophistes, les voluptueux ;

derrière les voluptueux, les bourreaux ;

derrière les bourreaux, les barbares :

*les barbares qui passent par les armes
bourreaux et voluptueux, sophistes*

et disputeurs.

Ne leur résistent que les hommes de Foi. »

Mgr Justin Fèvre